

Communistes

www.PCF.fr

Services publics : un enjeu décisif (p. 3)



Vidéo

Face à face
Fabien Roussel -
Antoine
Armand

Vive la culture ! (pp. 4-5)

Jaurès

Le gouvernement préparerait, nous dit-on, un livret d'une vingtaine de pages qui serait distribué à tous les Français avant l'été, un manuel de survie en cas de conflit armé conseillant de tenir près de soi 6 litres d'eau, des boîtes de conserve, une lampe de poche, etc. On y recommanderait de fermer la porte en cas d'accident nucléaire ! Rarement l'infantilisation (pour rester poli) de l'opinion aura été poussée aussi loin. Paraît que le projet est en validation après du Premier ministre. S'il fallait vraiment alerter les concitoyens, on recommanderait plutôt la distribution du discours de Jean Jaurès à la Chambre des députés le 20 décembre 1911. Dénonçant le péril d'une guerre européenne, il déclarait : « Messieurs, les forces de guerre qui sont dans le monde, je ne les méconnaissais pas ; mais il faut voir aussi, il faut reconnaître et saluer les forces de paix [...]. La guerre même travaille à sa manière pour la paix par l'idée des horreurs que la guerre moderne déchaînerait ». ✪ Gérard Streiff

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : € *« Donnez au PCF les moyens d'intervenir »*

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

LA COSTA GAZA mars 2025

DES CENTAINES DE MORTS SOUS LES BOMBARDEMENTS ISRAËLIENS



Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à Léna Mons < lmons@pcf.fr >

27 mars, à partir de 18h30 : Ciné-débat Paix et justice en Palestine, projection du film documentaire *No other land*, en présence de Vincent Boulet, responsable du secteur International du PCF, et Christian Salmon, ancien président varois pour la paix et la justice en Méditerranée. Vente de produits palestiniens. Six n°étoiles, Six-Fours (83)

28 & 29 mars : 14^e Fête de l'Humanité de Perquie : plusieurs débats, repas, librairie, exposition... Perquie (40)

29 mars, à partir de 9 h : Assemblée générale des vétérans et de la mémoire militante, en présence de Jérémy Bacchi, sénateur et secrétaire fédéral, Nicolas Marchand, président de l'Amicale des vétérans, et Alain Rouy, du secteur International du PCF. Inscription au repas (20 €) 04 95 05 10 10 ou contact@pcf13.fr

29 mars, à partir de 9 h : Rencontre économique contre l'austérité, pour une alternative, organisée par *Economie&Politique*, en partenariat avec le PGE. Au programme : économistes, syndicalistes, élu-es... Salle Ambroise-Croizat, Bourse du travail, Paris (75010)

29 mars, à partir de 10 h : Rencontre des Vétérans des Hauts-de-Seine qui s'ouvrira, de 10 h à 12 h, par une conférence de Louis Poulhes, historien, « Montée des extrêmes droites dans l'histoire, d'hier et d'aujourd'hui » avec une présentation de ses ouvrages : *L'État contre les communistes de 1938-1944* et *Le camp d'internement de Châteaubriant*. La conférence sera suivie d'un apéritif et un repas à 15 €.

29 mars, à partir de 14h30 : Rencontre publique avec Ian Brossat sur les municipales à Paris. Bar Lou Pascalou (75020)

8 avril : meeting de Fabien Roussel pour la Paix. Vénissieux (69)

11 avril, à partir de 18h30 : Peter Mertens, secrétaire général du Parti du travail de Belgique, est l'invité du PCF 31 pour une soirée exceptionnelle autour de son livre *Mutinerie : comment le monde bascule* (Agone, 2024). Il dialoguera avec des représentants de luttes, des responsables associatifs et politiques. Au programme : spécificités et convergence des luttes, dans et entre le Nord et le Sud. La rencontre sera suivie d'un pot fraternel. Forum de la Librairie de la Renaissance, Toulouse (31)

26 avril : Le PCF Arlysère organise la Fête du muguet de son journal *Liberté* dans la salle des Fêtes de La Bâthie avec réunion politique de 11 h à 12 h, suivie d'un apéritif et d'un repas dansant qui regroupe chaque année plus de 150 convives.

26 avril, à partir de 12h30 : Banquet et loto des communistes du Bassin Cannois : 12h30 apéritif, 13 h repas (pissaladière, daube et polenta, glace et café). Participation 15 € (8 € pour les enfants), réservations au 06 45 56 68 71 ou au 06 12 10 58

87, 15h30 grand loto, nombreux loto. Salle Bel-Aube, Le Cannet (06)

23 mai, à partir de 10h30 : Dans le cadre de la campagne Services publics et industrie, la fédération de l'Orne accueille le député de la Seine-Maritime Édouard Bénéard. Au programme : rencontre à l'école de production avec des jeunes en décrochage scolaire, rencontre avec la CGT SNOF, la CGT santé, puis à 18h45 réunion publique à Argentan, salle Maupassant.

LES INITIATIVES DE LA FONDATION GABRIEL-PÉRI

28 mars, à partir de 9h30 : *Descartes et l'égalité*, avec Delphine Antoine-Mahut (ENS de Lyon) ; Thibaud Barrier (maître de conférences Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ; Marie-Frédérique Pellegrin (maîtresse de conférences, Université Jean-Moulin Lyon 3) ; Louis Rouquayrol (postdoctorant au CNRS, Maison française d'Oxford) ; Elodie Cassan (maîtresse de conférences Université de Rouen). Organisé par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, laboratoire HIPHIMO ; la revue *La Pensée* avec le soutien de la Fondation Gabriel-Péri et la participation du Groupe d'Études du matérialisme rationnel.

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - Salle Duroselle et visioconférence, inscription :

inscription@gabrielperi.fr / https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_ogTA4frUS8-5Oxq6C-GGwg#/registration

28 mars, à partir de 14 h : *A l'encre rouge : un autre sport dans la presse communiste ?*, avec Karen Bretin-Maffiuletti (maîtresse de conférences, Université de Bourgogne) ; Olivier Chovaux (professeur d'histoire contemporaine, Université d'Artois) ; Jean Vigreux (professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Bourgogne). MSH de Dijon et visioconférence, inscription : inscription@gabrielperi.fr / <https://events.teams.microsoft.com/event/0f0e3e03-99d2-445b-89c9-2b6d555153de@2fa58faf-7eb1-48b9-9964-a92659d1c5b8>

4 avril, à partir de 9h30 : Journée d'étude dans le cadre des Ateliers sur l'histoire du communisme et à l'occasion des 80 ans de la Libération :

« Restauration ou refondation de la République : de la démocratie libérale à la démocratie sociale », sous le parrainage d'André Chassigne. ATTENTION : inscription obligatoire jusqu'au 27 mars : inscription@gabrielperi.fr (merci de renseigner vos nom, prénom, date et lieu de naissance, pièce d'identité obligatoire). Salle Colbert, Palais Bourbon (75007)

Suivre en visioconférence :

https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_GWuRZtOwTeq3jGdClC164PQ#/registration

Services publics : un enjeu décisif

La journée pour les services publics a connu une très belle participation, avec la représentation d'un grand nombre de fédérations du PCF, témoignant de l'enjeu décisif que représentent les services publics et de l'appétit pour ce sujet.

Le besoin de service public est partout : éducation et santé, justice et police, mais aussi grand âge, petite enfance et enfance, handicap et tout le secteur social et médico-social, ou encore écologie, espace, énergie... Les services publics constituent la réponse efficace et pertinente à un très large champ de besoins, dessinant une société de services publics et nous invitant à approfondir nos propositions dans un très grand nombre de secteurs.

Enjeu de société, enjeu d'efficacité, comme en témoignent les coûts des privatisations, mais aussi de développement de l'économie, dans notre conception, le service public doit même piloter l'activité économique : énergie, comme le développe la proposition de loi portée par les deux groupes parlementaires communistes, mais aussi alimentation, médicament, transports..., impliquant des nationalisations.

De nombreuses interventions ont insisté sur l'importance du statut de la fonction publique pour remplir les missions de service public au service de l'intérêt général. Il doit être renforcé et développé, pour garantir l'indépendance et l'efficacité, avec des nouveaux pouvoirs d'intervention sur le travail et les moyens alloués à l'exercice des missions. L'importance de créer des instances de concertation avec les usagers, dans une conception démocratisée du service public, pour des

pouvoirs partagés, a été avancée à de nombreuses reprises.

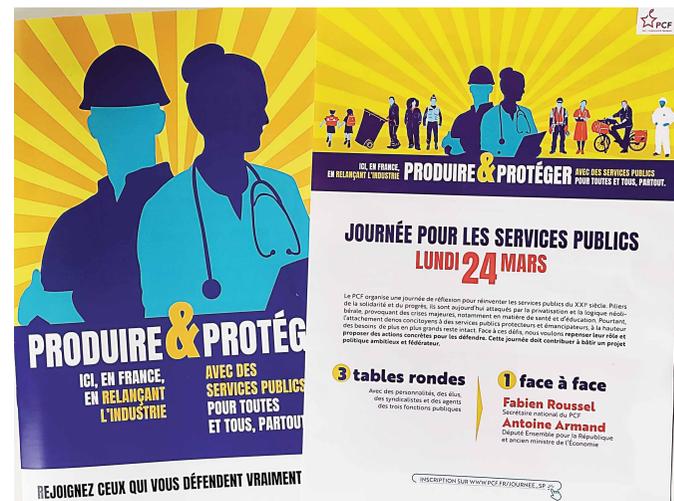
La journée a donné l'occasion de rappeler l'importance du financement des services publics, au cœur du conflit de classe contre le capital et contre l'austérité, et de développer des propositions détaillées, reposant sur la réforme de la fiscalité pour des recettes nouvelles et des avances d'argent par le crédit bancaire.

Des appels à engager des batailles locales pour les services publics et multiplier les échanges, les débats, et le travail d'approfondissement, ont été lancés. La campagne pour les services publics doit être envisagée comme un processus et s'inscrire dans le temps long. Les échanges du 24 mars ont également ouvert une série de questions à travailler : Quelle différence entre service public et pôle public ? Quelle place de l'économie sociale et solidaire dans l'exercice des missions de service public ? Quel bilan de la décentralisation et de la territorialisation ? Quelles propositions pour la haute-fonction publique ?...

Ainsi que l'ont exprimé avec force les secrétaires générales de la FSU et de la CGT-FP Caroline Chevé et Natacha Pommet, le contexte de montée de l'extrême droite à toutes les échelles, du local à l'international, nous appelle à déployer une campagne pour les services publics offensive, porteuse de sens et ancrée dans les luttes locales.

Un compte-rendu détaillé de la journée sera élaboré et mis à disposition. 🌟

Muriel Ternant
membre du CEN



PROCHAINES RENCONTRES PROGRESSISTES

1^{er} avril, à partir de 19 h : Quel rôle de la sécurité d'emploi et de formation et quels nouveaux pouvoirs en entreprise pour réussir la transition énergétique ? Avec Frédéric Mellier, co-animateur de la commission Entreprises du PCF, Frédéric Boccara, de la commission Économique du PCF, et Peppino Terpolilli, corédacteur du plan climat Empreinte2050. En visio uniquement.

3 avril, à partir de 19 h : Des technologies qui pourraient changer la donne. Avec Sébastien Elka, responsable de la commission Révolution numérique du PCF, et Michel Donnedu, ingénieur, corédacteur du plan climat Empreinte2050. Présentiel + visio.

Info pratique : les conférences se déroulent en physique au siège du PCF, place du Colonel-Fabien à Paris et/ou en visio, selon indiqué pour chaque débat. Lien de la visio : <https://visio.pcf.fr/b/ama-5mz-lof-elr> La participation physique aux conférences se fait sur inscription sur ecologie@pcf.fr

Vive la culture

Et « Vive la sociale ! », lançait Gérard Mordillat ce dimanche à la Bellevilloise, présent parmi les vingt témoins, artistes de toutes disciplines, syndicalistes, élu-es des composantes du NFP, acteurs, actrices culturel·les de toutes professions... Ce meeting initié par la commission Culture du Parti communiste trouvait sa place dans l'intense et croissante mobilisation des travailleur·euses des arts et de la culture à la suite des annonces consécutives à la formation du gouvernement Bayrou et au « vote » du budget 2025.

De très lourdes menaces pèsent sur la vie culturelle de notre pays : les mauvais coups pleuvent de partout. Source d'égalité et de démocratie, pourvoyeuses d'emplois qualifiés et condition de la liberté de création, les politiques publiques de la culture sont furieusement attaquées par les intégristes du libéralisme et les fanatiques du marché, l'extrême droite les menace.

Appelant à la résistance, le PCF entame une grande campagne nationale « Vive la culture ! » pour contribuer à faire de cette question un enjeu du débat public et du débat politique et esquisser de nouveaux États généraux de la culture, des arts, de la création, de l'information et de l'éducation populaire.

Vingt interventions ont produit des apports riches et complémentaires affirmant que sans politiques publiques, seules les œuvres qui suscitent une consommation de masse parviennent à exister,



considérées comme des marchandises qui rapportent. Des puissances financières colossales s'emploient à coloniser nos esprits, à annihiler notre esprit critique, nos possibilités de connaître et de comprendre, nos capacités à nous reconnaître et à nous lier.

Priver un peuple de culture, c'est l'empêcher d'inventer son avenir. La culture est la condition du politique. C'est elle qui permet de donner du sens. Nous ne voulons pas la voir réduite à cet horizon rétréci. Car qu'est-ce que l'art sinon la mise en œuvre de notre capacité à ne pas se faire voler les mots, les concepts, les idées, à les réinvestir ?

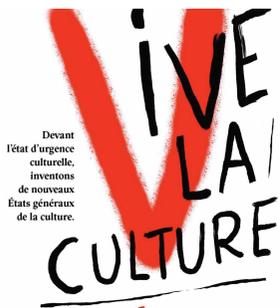
La suite c'est :

- Lutter contre la censure, qui renaît décomplexée notamment sur les territoires de l'extrême droite ;
- Défense acharnée du service public de la culture,

de l'État comme des collectivités territoriales ;

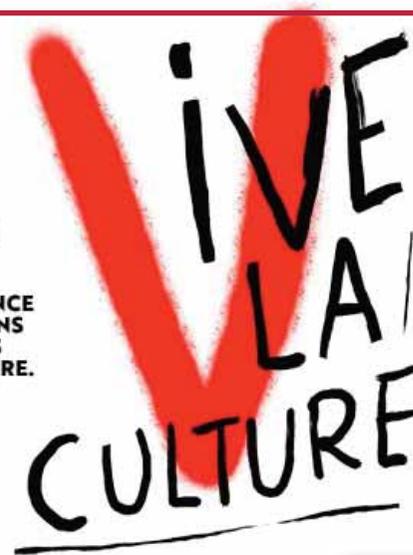
- Instaurer dès aujourd'hui la « compétence obligatoire » en matière de politique culturelle ;
- Populariser la loi déposée par le PCF instituant une continuité de revenu pour les auteurs et autrices ;
- Faire preuve d'une grande vigilance face aux menaces sur l'audiovisuel public, avec la « réforme Dati » qui va bientôt être de retour.
- Ce meeting parisien est un lancement, préfiguré par une rencontre tenue à Nîmes le 11 mars. D'autres vont suivre, à Lyon le 15 mai, à Marseille, Nantes, Tours, Toulouse (...), à Chalon lors du festival Chalon dans la rue, et dans nombre d'autres villes et événements. Le Festival d'Avignon sera le lieu d'initiatives, et nous nous retrouverons à la Fête de l'Huma. 🇫🇷

Collectif culture du PCF



Devant
l'état d'urgence
culturelle,
inventons
de nouveaux
États généraux
de la culture.

DIM 23 MAR 25
DEVANT L'ÉTAT D'URGENCE
CULTURELLE, INVENTONS
DE NOUVEAUX ÉTATS
GÉNÉRAUX DE LA CULTURE.



14:00
BELLEVILLOISE
19, RUE BOYER PARIS 20
2 Ménilmontant
**LA RIPOSTE S'ORGANISE
DÉFENDONS LA CULTURE**

**PARTI
COMMUNISTE
FRANÇAIS**

Les intervenant·es...

- **Laure Abouaf**, plasticienne, SNAP-CGT
- **Pouria Amirshahi**, député de Paris (Les Écologistes)
- **Soumya Bourouhaha**, députée de Seine-Saint-Denis (PCF)
- **Rémy Cardinale**, concertiste, professeur de piano, animateur de Réseau Salarial
- **Pierre Dharréville**, délégué national du PCF à la Culture
- **Françoise Davisse**, cinéaste, documentariste
- **Bruno Doucey**, poète
- **Sylvie Gouttebaron**, écrivaine, poète, directrice de la maison des écrivains
- **Raphaël Herrerias**, musicien, groupe Terrenoire
- **Élisabeth Jonniaux**, réalisatrice, administratrice de la SRF
- **Fatiha Keloua-Hachi**, députée de Seine-Saint-Denis, présidente de la commission Culture, éducation de l'Assemblée nationale (PS)
- **Alexie Lorca**, maire-adjointe à la Culture de Montreuil (93)
- **Sarah Legrain**, députée de Paris (LFI)
- **Phia Ménard**, jongleuse, chorégraphe, appel « Alerte sur les coupes budgétaires annoncées »
- **Gérard Mordillat**, écrivain, cinéaste
- **Anna Mouglalis**, comédienne,
- **Soraya Morvan-Smith**, journaliste, SNJ-CGT audiovisuel public
- **Judith Pavard**, présidente de la Fédération des Arts de la rue
- **Mélanie Perrier**, membre du bureau national du Syndeac
- **Jean-Pierre Saez**, observatoire des politiques culturelles de Grenoble (ancien directeur)
- **Maxime Séchaud**, secrétaire de la CGT Spectacle

Rerouvez le visuel de l'initiative ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=qtUB9cucDUE> ou
<https://www.facebook.com/groups/44972249574779>

La légende SKF* Lutte, emploi, industrie

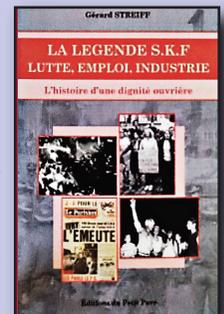
SKF-Ivry, c'était une usine de pointe dans le roulement à billes, 600 salariés, un syndicat CGT très majoritaire, un entourage populaire et communiste fort.

1983 : les actionnaires suédois décident de sa fermeture ; l'inspection du travail approuve ; le ministre de l'Industrie (Fabius) aussi. Les salariés occupent alors l'entreprise ; ils multiplient les propositions alternatives, ainsi que les initiatives (voyage en Suède, manifs, colloques, etc.). Durant près de 3 ans, une sorte de « communauté » ouvrière s'installe dans et autour de l'usine.

1985 : les CRS envahissent l'entreprise ; les salariés prennent cela pour un affront et « reprennent » les bâtiments : ils tiennent les lieux une matinée entière.

SKF-Ivry, c'est tout à la fois l'histoire d'une dignité ouvrière, d'une formidable bataille contre la désindustrialisation, celle d'un puissant mouvement de solidarité aussi et celle enfin de la gauche au tournant de la rigueur.

*14 euros, éditions du Petit Pavé, boîte postale 17, 49320, Brissac-Quincé, 0241546021
contact@petitpave.fr



Un grand succès

La visite de Fabien Roussel les 17 et 18 mars dans l’Aveyron et le Lot est un franc succès et a constitué un élément majeur de la vie politique lotoise.



Plus de 300 personnes ont assisté à la réunion publique le 17 mars, ainsi que les partis de gauche PS, PRG, Les Écologistes, GRS. Plusieurs élus de gauche sont également présents, tels que Christophe Proença, député du Lot, André Mellinger, maire de Figeac, Guillaume Baldy, conseiller départemental du Lot, Vincent Labarthe président du Grand Figeac, Angèle Preville, maire de Biars-sur-Cère, Jean-Claude Sauvier, président communiste du Pays de Lalbenque Limogne, Pierre Lacaze, vice-président de la région Occitanie, et les conseillers régionaux Marie Piqué, Rodolphe Portolès, Pascal Mazet.

Fabien Roussel invitait la population à un échange sans tabou. Plusieurs thèmes ont été abordés : l’éducation, l’école privée, l’économie de guerre, l’armée, les alliances, l’agriculture, les services publics, les territoires d’Outre-Mer, l’abrogation de la réforme des retraites. Il en a profité pour rappeler les propositions du PCF sur l’éducation, notamment avec le recrutement de 90 000 enseignants. Il a rappelé qu’il ne faut pas parler d’économie de guerre, il n’est plus possible de demander des sacrifices alors que des universités sont au bord du dépôt de bilan. Plus que jamais, nous devons parler d’économie de paix.

Bien entendu, Fabien Roussel a réagi au propos de François Bayrou sur son refus de ramener l’âge de départ à la retraite à 62 ans. Le 1^{er} ministre rompt avec son engagement d’ouvrir des négociations

sans tabou, y compris sur les mesures d’âge. Il s’expose ainsi au vote d’une motion de censure.

Quatre moments importants étaient prévus pour la journée du 18 mars.

Premièrement la rencontre avec les salariés de RATIER. Cette entreprise a son carnet de commandes plein. Les salariés demandent une meilleure redistribution de la richesse qu’ils ont créée. En effet, leur direction préfère verser de l’intéressement sur lequel il n’y a pas de cotisation sociale. Ce sont des millions d’euros qui ne rentrent pas dans les caisses de l’État.

Ils contestent l’application restrictive de la convention collective de la métallurgie qui met plus en avant l’emploi au détriment des salariés. Ils contestent également l’application des ordonnances Macron qui prévoit que les délégués ne peuvent pas faire plus de trois mandats consécutifs. Fabien Roussel s’est engagé à intervenir auprès du ministre du Travail.

Les salariés de Ratier ont également demandé le vote de la loi « Responsabilité des donneurs d’ordres vis-à-vis des sous-traitants, des emplois et des territoires ». Fabien Roussel a rappelé qu’il y avait un consensus des groupes de gauche pour l’adoption de cette loi. Mais il est difficile pour le moment de la faire voter, compte tenu de la composition de l’Assemblée nationale.

Le deuxième temps était consacré aux élus du Lot

qui n’ont pas manqué de rappeler que la baisse des dotations financières allait avoir de mauvaises conséquences sur l’investissement des communes. Jean-Claude Sauvier rappelait que la baisse des investissements pouvait mettre en danger les entreprises du bâtiment. Fabien Roussel a proposé un appel des élus du Nord et du Lot pour demander un projet de finances rectificatif.

Pour le troisième temps, nous avons évoqué l’éducation avec deux organisations syndicales et une association de parents d’élèves. Bien entendu, nous avons évoqué les suppressions d’emplois et les possibles fermetures de classe dans le Lot. Dans notre département rural, fermer une classe peut entraîner des déplacements assez longs pour les jeunes enfants.

Enfin, pour le quatrième temps, nous avons rendu hommage à un républicain espagnol qui a été déporté pendant la Seconde Guerre mondiale. Fabien Roussel en a profité pour rappeler que le PCF a toujours combattu l’extrême droite.

Pour résumer, deux journées très intenses et qui ont donné de l’espoir à tous les communistes du Lot. ✪

Jean-Christophe Vialaret
membre du CN

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF les moyens d’intervenir »

Chèque à l’ordre de « ANF PCF :

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Un débat à Figeac

Fabien Roussel était parmi nous le lundi 17 janvier. Ce fut une belle journée ! Il a commencé ses rencontres... avec Pierre Soulages ! Le peintre et graveur Pierre Soulages, né en 1919, est aujourd'hui reconnu comme l'une des figures majeures de l'abstraction en France et dans le monde.

C'est à Rodez, donc, accompagnés du directeur du musée qui leur a ouvert les portes, que Fabien Roussel, Pascal Mazet et Pierre Lacaze ont pu découvrir les œuvres de l'artiste. Fabien n'a pas boudé son plaisir et a rappelé que la culture et le PCF c'est une longue histoire. Laissant l'outre noir au musée, c'est le vert de la campagne du village de Lanuéjols et Stéphane Hervé, notre camarade, qui ont accueilli Fabien en présence de nombreux camarades venus à sa rencontre.

Stéphane, chevrier, avec sa gentillesse habituelle, qui a présenté ses quelque 200 chèvres et les problèmes liés aux agriculteurs : beaucoup d'heures de travail pour de faibles revenus qui ne permettent que de survivre. Le maire de Lanuéjols, présent et éleveur de bovins, constate également les mêmes problèmes. L'échange s'est prolongé autour d'un vin Marcillac rouge et blanc et de produits locaux. Le soleil était de la partie et a agrémenté ces beaux moments. Stéphane et Fabien en ont profité pour visiter le « patus », le pâturage.

Avant de se diriger vers le centre de santé de Livinhac, le haut de la région Occitanie, Fabien a rendu visite au maire de Viviez, Jean-Louis Denoit, et Jean-Pierre Ladrech maire de Firmi, pour échanger

sur les défis du territoire et les remercier de l'avoir parrainé à la dernière présidentielle.

En se rendant au centre de santé, ils sont passés devant la SAM. Fabien Roussel avait soutenu les salariés lors d'une manifestation à Paris, puis devant l'hôpital de Decazeville dont un incendie avait ravagé une partie de la toiture et dont les stigmates sont encore visibles.

Roland Joffre, maire de Livinhac le Haut, a accueilli Pascal Mazet, membre du CA du GIP (centre de santé), conseiller régional Occitanie PCF, et Fabien Roussel au centre de santé. Ce dernier s'est félicité du travail de la région. Ce centre répond à la désertification médicale et est très utile à la population de la vallée du Lot et de la ruralité.

À 18 h 30 la réunion publique à la salle Balène à Figeac a connu un vif succès. Plus de 300 personnes étaient présentes, « pour écouter les interrogations, les colères, poser des questions, revendiquer... », dira Fabien Roussel en présence du député du Lot, d'élu-es, du maire de Figeac qui a pris la parole en constatant : « Alors que l'on dit que la politique n'intéresse plus personne, cela fait du bien de voir qu'il y a encore des forces vives ! »

Fabien Roussel a ensuite pris la parole : « Nous vivons dans une société tellement anxiogène, l'actualité n'est pas réjouissante, guerres, misère, terrorisme... Pour autant, pas de fatalité à ce monde-là, c'est à nous de bâtir le monde dans lequel nous voulons vivre, pour nous et pour nos enfants. »

Fabien Roussel a ensuite répondu aux questions ;



toutes les questions d'actualité ont été posées : éducation, industrie, services publics, les retraites, l'économie de guerre, les départements d'outre-mer, la SNCF au sujet de laquelle notre camarade a fait un diagnostic : grosse réorganisation sur le secteur de Figeac, des lignes sont en danger, des trains supprimés, et nous voulons récupérer le fret à Viviez. Fabien Roussel a répondu : Honneur aux cheminots, car ils vivent leur profession comme une vocation, que ce soit pendant la Résistance où beaucoup ont laissé leur vie, ou maintenant ; lorsqu'ils se battent, c'est en pensant aux usagers. « Faisons un pacte pour la France avec les forces de gauche, écrivons avec notre sang un pacte sur l'inflation, le smic à 2 000 euros net, l'égalité femme-homme, écrivons ce pacte et montrons-le aux Français : pacte pour la France et la gauche. Il faut construire une majorité et savoir s'additionner : l'union, le rassemblement, au service des gens et pas au service des intérêts politiques. »

Pascal Mazet
secrétaire départemental

Délégation du MJCF à Cuba : Un engagement politique et solidaire

Le Mouvement Jeunes Communistes de France (MJCF) organise un voyage politique et de solidarité à Cuba d'une dizaine de jours en août 2025. Cette initiative s'inscrit pleinement dans la mission du MJCF en tant qu'organisation de jeunesse communiste, visant à des liens avec les camarades cubains, à apprendre de leur



expérience face à l'impérialisme et au blocus, et à développer des initiatives de solidarité.

La constitution de cette délégation est un processus sélectif, ouvert aux adhérent-es du MJCF majeur-es et à jour de leurs cotisations. Un aspect essentiel de l'organisation de cette délégation réside dans le financement.

C'est ici que le rôle des fédérations du MJCF devient crucial. Elles sont encouragées à mettre en place diverses initiatives pour aider au financement des mandats de leurs adhérent-es. Parmi les exemples de financement, on retrouve 'appel aux dons et l'organisation d'initiatives politiques telles que des soirées festives et des conférences. Cette mobilisation témoigne de l'engagement collectif du MJCF envers cette initiative politique d'envergure.

Participer à cette délégation représente une opportunité unique d'approfondir la compréhension des luttes internationales, de renforcer l'action politique en faveur de Cuba et d'instruire des projets de coopération à réaliser au retour du voyage. Le programme du voyage est riche et varié, comprenant

des rencontres avec l'Union de la jeunesse communiste, des organisations étudiantes et de jeunesse, ainsi que des organisations politiques et de masse. Des visites d'institutions telles que des foyers, des coopératives, des musées, des hôpitaux et des projets communautaires sont également prévues, offrant un aperçu concret de la réalité cubaine. Des conférences sur la révolution cubaine, le marxisme et le blocus viendront enrichir la réflexion politique des délégué-es.

L'organisation de la délégation du MJCF à Cuba pour l'été 2025 est rendue possible grâce à la mobilisation des jeunes communistes. Le calendrier prévoit des étapes clés, avec la préparation de la délégation et les initiatives de financement dans les fédérations avant le voyage en août, suivies de la restitution et de la valorisation du voyage à partir de septembre. 🇨🇺



Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

« Préférence européenne » sur la défense ?

De l'enfumage et de la tromperie

Les décisions du Conseil européen du 20 mars sur l'instauration supposée d'une « préférence européenne » en matière de défense sont de l'enfumage et de la tromperie. L'annonce faite hier déclare que 65 % des composants achetés avec l'enveloppe de 150 milliards d'euros de fonds supplémentaires de l'UE devront être produits par des entreprises européennes ou éventuellement sur le

sol européen. Cela ne porte pas sur les dépenses nationales.

C'est un tour de passe-passe qui entérine la soumission de l'UE aux intérêts des marchands de canon, en piétinant une fois de plus l'exigence de sécurité des peuples qui repose sur une politique de paix et sur la construction d'un espace européen de sécurité collective hors de l'OTAN.

Cela entérine le fait que 35 % des fonds de l'UE profiteront aux industries américaines, soumises au Patriot Act, britanniques ou turques. L'UE finance donc les intérêts de Trump et d'Erdogan. Cette décision, sous le nom ronflant de « préférence européenne », confirme en réalité le contraire. La France a reculé : elle a abandonné dès novembre 2024 son opposition initiale à l'accès des entreprises extra-européennes aux achats d'armement par l'UE.

De plus, sont exclues de cette « préférence européenne » toutes les initiatives concernant l'IA et la défense anti-aérienne, pour lesquelles les États-Unis bénéficient d'une prééminence. Cela porte par exemple sur les dépenses faites dans le cadre de l'initiative « Sky Shield » qui regroupent 21 pays européens autour de l'Allemagne.

La politique de défense que nous portons nécessite la construction d'un pôle public de défense, au service des besoins capacitaires de la défense nationale, et non pour le surarmement, en toute indépendance de l'OTAN et des États-Unis, et non



au service des intérêts capitalistes de l'exportation d'armes. Notre ambition doit aller de pair avec une grande politique de renouveau industriel de la France, et de l'Europe. Cela implique de déployer les investissements nécessaires en lien avec les travailleur-ses des industries stratégiques. Des coopérations européennes sont nécessaires, pour construire des alternatives aux GAFAM et à Starlink, notamment dans le domaine spatial avec Galileo et Iris2.✳

Vincent Boulet



Brochure du siège du PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.

En stock

1

AJOUTER AU PANIER

Catégories : Divers, Livres

<https://boutique.pcf.fr/produit/brochure-siege-pcf/>